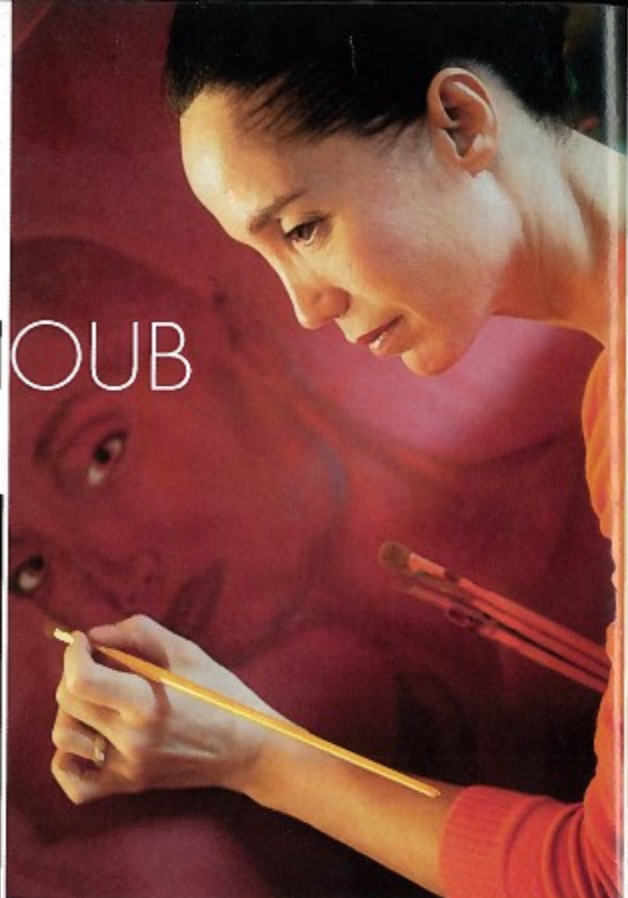
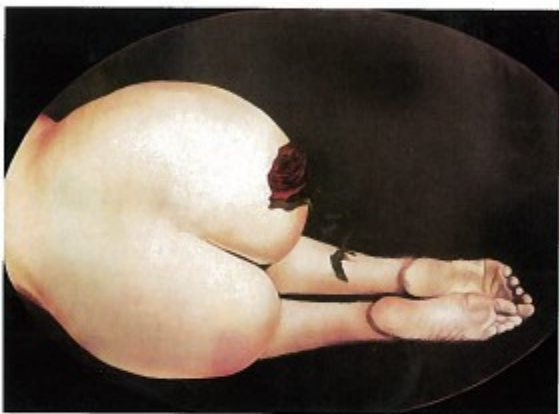


rencontre

MONA REBEIZ-CHALHOUB

LA VIE, L'AMOUR, LA MORT



Du printemps à l'automne, Mona Chalhou hissera bien haut le nom du Liban en France. Elle sera du 27 avril au 7 mai au Salon des Indépendants (Paris XVI^{ème} à la porte de Champeret), avec une trentaine de fresques et d'huiles traitant de la mythologie phénicienne. Du 17 juillet au 28 août, elle expose à la maison de l'Amérique Latine à Monaco des sujets ethniques. Du 31 octobre au 10 novembre, ses peintures seront à la galerie Mona Liza (32, rue de Varenne). Un carnet bien chargé pour cette artiste libanaise éclectique qui voue une passion sans bornes à la peinture.

L'ARTISTE

"Tout se fait et se refait. On ne traverse pas tous le même fleuve". Mona Rebeiz-Chalhou est en éternelle méditation. Elle est partie à la recherche de l'essentiel. Dans la vie, elle tend vers le mystique qui la mène au beau, au pur, à l'unique. Convaincue qu'il y a une vie après la mort, elle essaye de transcender la réalité, d'aller vers l'autre rive, évitant le sentiment de vide qui nous étirent, pareil à celui de la perte d'un être cher qui nous pousse à ne croire qu'en l'essentiel. Elle essaye, à travers chacune de ses œuvres, de dépasser ses limites. C'est souvent dur et frustrant. En dix ans de travail, de recherche et d'apprentissage, Mona a acquis une sensibilité à fleur de peau... à fleur de pinceau. Principal sujet de ses œuvres: la femme, centre de la vie. La femme opprimée depuis des siècles et qui continue malgré tout à donner la vie. Les titres des toiles en disent long. "A-dos" représente une adolescente: c'est la vie

avec ses souffrances et ses passions. "La Danaïde", symbolise le temps, la lutte contre la mort. "Cain", parce que l'homme c'est la vie. Et puis: "Origine", "La rose du mâle", "La rose ligne"... Des interrogations existentialistes qui touchent à l'universel.

LA TECHNIQUE

Mona manie depuis 10 ans une technique qui remonte au XVIII^{ème} siècle. Elle l'a perfectionnée et remise au goût du jour. Une technique qui ne part jamais d'un fond blanc mais d'un brique ou d'un gris sur brique, et ceci pour avoir plus de profondeur. Mona touche à tout: nature morte, portrait nu et fresques. "Apprendre la patine m'a appris à travailler les fonds." Alix, son professeur en France où elle vit, l'a initiée à la manière de peindre un ciel, des fruits. Le reste, elle l'a perfectionné avec les gens du terroir...

FRIDA DEBBANÉ